

Le Carême, école de la synodalité

En route ensemble vers Pâques

Français – English - Italiano

Le contexte du Carême 2022 : année de la famille et préparation au synode romain

- *Par Vincent Dollmann, Archevêque de Cambrai, Assistant Ecclésiastique UMEC-WUCT*

Comme chaque année, le Carême nous offre un temps de ressourcement de notre foi en communion avec les chrétiens du monde entier. Nous y sommes encouragés par les catéchumènes qui se présenteront à l'*appel décisif* le 1^{er} dimanche de Carême et s'engageront à se préparer d'une manière plus intense aux sacrements de l'initiation chrétienne à Pâques.

Le Carême 2022 est situé dans l'année de la famille qui se clôturera le 26 juin prochain par la 10^{ème} Rencontre mondiale des familles à Rome en lien avec tous les diocèses du monde.

Le Carême a également comme cadre la préparation diocésaine du prochain synode des évêques en 2023 à Rome, qui a pour thème : *Pour une Église synodale: communion, participation et mission.*

Ces initiatives au niveau de l'Église universelle viennent éveiller notre conscience de la dignité et de la responsabilité reçues à notre baptême. L'évangéliste saint Luc qui nous accompagne en cette année liturgique, définit le disciple de Jésus comme son serviteur. A l'image de la Vierge Marie, il se tient à l'écoute de sa Parole (cf. Lc 1,38) et porte le souci de la justice en plaçant les pauvres au centre de ses préoccupations (cf. Lc 1,46-55). Le Carême comme chemin vers Pâques nous rappelle la finalité du service : la communion de joie en Dieu, et nous en indique l'itinéraire le plus sûr : la vie fraternelle en Église.

1.La vie en Jésus mort et ressuscité, finalité de notre vie de service

En début de Carême lors de l'*appel décisif*, l'évêque s'adresse aux catéchumènes en disant : « L'Église va célébrer la Résurrection du Christ dans la joie de Pâques. Voulez-vous y participer pleinement par le baptême, la confirmation et l'eucharistie ? ». Ce qui doit ainsi motiver les efforts de jeûne, de prière et de partage, c'est le désir de mieux vivre du Christ, de sa victoire sur toute

forme de mal. Le Carême n'est pas une période triste, mais celle de l'entraînement pour mieux vivre de la joie de Pâques. Il nous y introduit par le travail nécessaire de purification et de renoncement et nous fait ainsi découvrir que notre existence de baptisés est pénétrée de l'amour de Dieu et ainsi définitivement orientée vers le Ciel.

Le Carême nous est offert pour retrouver un contact plus régulier avec la Parole de Dieu ; c'est également l'occasion de renouer avec la tradition du chemin de croix.

Le cheminement catéchuménal prévoit durant le Carême un certain nombre de prières. L'*appel décisif* et le rite des *scrutins* les 3^{ème}, 4^{ème} et 5^{ème} dimanche sont intégrées aux célébrations communautaires, mais il y a encore les rites des *traditions*, de la *reddition* du Symbole de la foi et de l'Efféyah qui peuvent être célébrés dans les groupes de préparation au baptême. Et tous ceux qui le désirent peuvent prier avec les textes de ces rites (cf. Rituel de l'initiation chrétienne des adultes). Ils leur permettront de préparer la rénovation des promesses du baptême de la Vigile en partageant plus profondément la joie des nouveaux baptisés.

2. La vie en Eglise, soutien de nos missions

Le prochain synode qui a pour thème *l'Eglise synodale* invite à approfondir la *communio* qui caractérise l'identité de l'Eglise, la *participation* qui souligne la responsabilité de chaque baptisé, et la *mission* qui en indique la finalité c'est-à-dire servir l'évangile du Christ.

Le Carême est une bonne occasion d'approfondir notre attachement à l'Eglise, nous pouvons le faire en renforçant notre assiduité aux célébrations de l'eucharistie et du pardon. Les sacrements qui donnent accès au Christ et à son œuvre de salut, nous gardent dans la joie d'être membres de l'Eglise, son Corps vivant. Je vous invite particulièrement à aller à la rencontre des prêtres pour recevoir le sacrement du pardon. Institué par le Christ le jour de sa résurrection (cf Jn 20,23), il nous offre le pardon de Dieu qui désigne le don par-delà nos limites et nos péchés. Et ce don c'est le renouvellement de la grâce baptismale, de la vie de ressuscité.

Pour affermir notre lien à l'Eglise, nous sommes encore invités à participer aux rencontres de préparation au synode dans nos diocèses.

Le Carême nous permet de dégager du temps pour mieux connaître la vie et la mission de l'Eglise. Des textes officiels comme le Document préparatoire au synode de 2023 ou l'article « je crois à la sainte Eglise catholique » du Catéchisme

de l'Eglise Catholique peuvent nourrir notre réflexion (cf site du Vatican : <https://www.vatican.va>).

3. Le témoignage de la joie de l'Évangile, cœur de notre vie chrétienne

Par le baptême, nous sommes devenus des disciples missionnaires du Christ. Le Carême est l'occasion de laisser retentir en nous l'appel à la conversion de l'apôtre Paul, « Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile » (1Co 9, 16).

En novembre dernier, j'avais publié le Message de fin de visite pastorale aux acteurs de la solidarité et de la charité du diocèse de Cambrai. J'y propose un fil conducteur pour nos engagements et nos projets pastoraux : « Rien sans les jeunes, rien sans les personnes en précarité ». Ces deux groupes de personnes sont peu présents à nos activités paroissiales et diocésaines, les étudiants et jeunes professionnels souvent en raison d'un manque de temps et de disponibilité, les personnes précaires en raison de la distance sociale et culturelle. Pourtant, l'Eglise s'appauvrirait si elle ne cherchait pas à maintenir le lien avec le zèle et la créativité des jeunes et avec l'humilité et la spontanéité des pauvres.

Les temps du Carême et de Pâques sont marqués par une vie pastorale intense. Là où il n'est pas possible d'intégrer des personnes jeunes ou pauvres, puissions-nous au-moins avoir le réflexe de recourir à leurs avis dans l'élaboration et l'évaluation des activités.

Le geste de partage en faveur d'organismes de charité est lié au temps du Carême qui appelle à la cohérence entre la parole et les actes, la foi et la charité.

Le Carême est une occasion pour aiguïser notre souci de la justice sociale dans nos lieux d'étude, de travail et de loisirs. Nous pourrions également nous interroger sur un engagement au niveau personnel ou collectif dans le domaine de la solidarité et de la charité comme nous y convie le Pape François dans son Message de Carême, *Ne nous laissons pas de faire le bien* (Ga 6,9).

Ce temps correspond encore en France à la campagne électorale pour la présidence de la République. La Conférence des évêques de France vient de publier un document *L'espérance ne déçoit pas*, indiquant des repères et des pistes de réflexion. Il rappelle notre devoir d'électeur « qui demeure même dans des institutions toujours imparfaites et toujours perfectibles » (n.5) et nous invite à entrer dans le débat. Ne craignons pas de débattre entre nous et avec nos élus pour aider notre pays à maintenir les repères du respect de la vie et de la justice sociale, à soutenir les familles et à assurer un travail digne à tous.

Convertissons-nous et croyons à l'Évangile !

Le temps du Carême s'ouvre par la prière communautaire avec le rite de l'imposition des cendres. Deux versets bibliques sont proposés pour accompagner le geste : « Souviens-toi que tu es poussière et que tu retourneras en poussière » ou « Convertissez-vous et croyez à l'Évangile ».

Si le premier verset tiré du Livre de la Genèse, rappelle notre condition mortelle et notre dépendance par rapport à Dieu, le deuxième reprend l'appel même du Christ à la conversion. Demandons à Dieu la grâce de reconnaître notre condition de créature pécheresse et la grâce d'accueillir le salut en Jésus son Fils qui nous introduit dans une relation filiale avec Lui et fraternelle avec tout homme.

Lent, a school of synodality

On the way to Easter together

The context of Lent 2022: Year of the Family and preparation for the Roman Synod

By Vincent Dollmann, Archbishop of Cambrai, Ecclesial Assistant UMEC-WUCT

The way it happens every year, Lent offers us a time to renew our faith in communion with Christians from all over the world. We are encouraged by the catechumens who will make the decisive call on the first Sunday of Lent and commit themselves to a more intense preparation for the sacraments of Christian initiation at Easter.

Lent 2022 unfolds in the Year of the Family, which ends on 26th June with the 10th World Meeting of Families in Rome, in conjunction with all the dioceses of the world.

Lent also has as its framework the diocesan preparation of the next Synod of Bishops in 2023 in Rome; its theme being *For a synodal Church: communion, participation, and mission*.

These initiatives at the level of the universal Church raise awareness of our dignity and responsibility received during baptism. The evangelist Luke, who accompanies us in this liturgical year, defines the disciple of Jesus as his servant. Like the Virgin Mary, he listens to his Word (Lk 1:38) and is concerned with justice, placing the poor at the centre of his concerns (Lk 1:46-55). Lent, as a journey towards Easter, reminds us of the purpose of service: the communion of joy in God and shows us the surest way to it: fraternal life in the Church.

1 Life in the dead and risen Jesus, the goal of our life of service

At the beginning of Lent, during the decisive call, the bishop addresses the catechumens, saying: "The Church is going to celebrate the Resurrection of Christ in the joy of Easter. Do you want to participate fully in it through Baptism, Confirmation and the Eucharist? What should motivate the efforts of fasting, prayer and sharing is the desire to live better for Christ, for his victory over all forms of evil. Lent is not a sad time, but a time of training to live better in the joy of Easter. It introduces us to the joy of Easter through the necessary work of purification and renunciation, and thus helps us to discover that our existence, as baptised, is imbued with the love of God and thus definitively oriented towards Heaven.

Lent is offered to us as an opportunity to rediscover a more regular contact with the Word of God; it is also an opportunity to renew the tradition of the Way of the Cross.

The catechumenal journey includes a number of prayers during Lent. The decisive call and the rite of scrutiny on the 3rd, 4th and 5th Sundays are integrated into the community celebrations, but there are also the rites of the traditions, the recitation of the Creed and the Effata, which can be celebrated in the baptism preparation groups. And all those who wish to do so can pray with the texts of these rites (cf. Ritual of Christian Initiation of Adults). They will enable them to prepare for the renewal of the baptismal promises of the Vigil by sharing more deeply in the joy of the newly baptised.

2. Life in the Church, supporting our missions

The forthcoming Synod, whose theme is the Synodal Church, invites us to deepen the communion that characterises the identity of the Church, the participation that underlines the responsibility of each baptised person, and the mission that indicates its purpose, that is, to serve the Gospel of Christ.

Lent is a good opportunity to deepen our attachment to the Church, and we can do this by increasing our attendance at the celebrations of the Eucharist and of Forgiveness. These sacraments, which give access to Christ and his work of salvation, keep us in the joy of being members of the Church, his living Body. I invite you to go and meet the priests to receive the Sacrament of Forgiveness. Instituted by Christ on the day of his resurrection (Jn 20:23), it offers us God's forgiveness, which means the gift beyond our limits and our sins. And this gift is the renewal of baptismal grace, of the life of the resurrected.

To strengthen our connection to the Church, we are still invited to participate in the preparatory meetings for the synod in our dioceses.

Lent gives us time to learn more about the life and mission of the Church. Official texts such as the Preparatory Document for the Synod of 2023 or the article "I believe in the Holy Catholic Church" of the Catechism of the Catholic Church can nourish our reflection (see Vatican website: <https://www.vatican.va>).

3. Witnessing to the joy of the Gospel, the heart of our Christian life

Through baptism we have become missionary disciples of Christ. Lent is an opportunity to let the apostle Paul's call to conversion resound within us, "Woe to me if I do not preach the Gospel" (1 Cor 9:16).

Last November, I published the Message at the end of my pastoral visit to the actors of solidarity and charity in the diocese of Cambrai. In it, I proposed a guideline for our commitments and pastoral projects: "Nothing without young people, nothing without people in precarious situations". These two groups of people are not very present in our parish and diocesan activities, the students and young professionals, often because of a lack of time and availability, the precarious people because of the social and cultural distance. Yet the Church would be impoverished if it did not seek to maintain a link with the zeal and creativity of young people and the humility and spontaneity of the poor.

The times of Lent and Easter are marked by an intense pastoral life. Where it is not possible to integrate young or poor people, may we at least have the reflex to have recourse to their opinions in the development and evaluation of activities.

The gesture of sharing in favour of charitable organisations is linked to the Lenten season, which calls for coherence between word and deed, faith and charity.

Lent is an opportunity to sharpen our concern for social justice in our places of study, work and leisure. We could also reflect on a personal or collective commitment to solidarity and charity as Pope Francis invites us to do in his Lenten Message, Let us not grow weary of doing good (Gal 6:9).

In France, this is still the time of the election campaign for the presidency of the Republic. The French Bishops' Conference has just published a document entitled *L'espérance ne déçoit pas* (Hope Does Not Disappoint), which provides guidelines and food for thought. It reminds us of our duty as voters "which remains even in institutions that are always imperfect and always perfectible" (n.5) and invites us to enter the debate. Let us not be afraid to debate among ourselves and with our elected representatives to help our country maintain the benchmarks of respect for life and social justice, to support families and to ensure dignified work for all.

Let us convert and believe in the Gospel!

The season of Lent opens with community prayer and the rite of the imposition of ashes. Two biblical verses are proposed to accompany the gesture: "Remember that you are dust and to dust you shall return" or "Convert and believe in the Gospel".

If the first verse, taken from the Book of Genesis, recalls our mortal condition and our dependence on God, the second takes up Christ's own call to conversion. Let us ask God for the grace to recognise our condition as sinful creatures and the grace to accept salvation in Jesus his Son, who introduces us into a filial relationship with Him and brotherhood with all men.

Quaresima, una scuola di sinodalità **In cammino verso la Pasqua, insieme**

Il contesto della Quaresima 2022:

Anno della Famiglia e preparazione al Sinodo Romano

- di Vincent Dollmann, arcivescovo di Cambrai, assistente ecclesiastico UMEC-WUCT

Come ogni anno, la Quaresima ci offre un tempo di rinnovamento della nostra fede, in comunione con i cristiani di tutto il mondo. Siamo incoraggiati dai catecumeni che la prima domenica di Quaresima si impegneranno in una preparazione più intensa ai sacramenti dell'iniziazione cristiana che riceveranno a Pasqua.

La Quaresima 2022 si colloca nell'Anno della Famiglia, che si concluderà il 26 giugno con il 10° Incontro Mondiale delle Famiglie a Roma, in unione con tutte le diocesi del mondo.

La Quaresima ha anche come cornice la preparazione diocesana del prossimo Sinodo dei Vescovi del 2023 a Roma, che ha come tema: *Per una Chiesa sinodale: comunione, partecipazione e missione.*

Queste iniziative, a livello della Chiesa universale, risvegliano la nostra consapevolezza della dignità e della responsabilità ricevuta con il nostro battesimo. L'evangelista Luca, che ci accompagna in questo anno liturgico, definisce il discepolo di Gesù come il suo servo. Come la Vergine Maria, ascolta la sua Parola (cfr. Lc 1,38) e si preoccupa della giustizia, mettendo i poveri al centro delle sue preoccupazioni (cfr. Lc 1,46-55). La Quaresima come cammino verso la Pasqua ci ricorda lo scopo del servizio: la comunione della gioia in Dio, e ci indica la via più sicura per raggiungerla: la vita fraterna nella Chiesa.

1- La vita in Gesù morto e risorto, la meta della nostra vita di servizio

All'inizio della Quaresima, il vescovo si rivolge ai catecumeni dicendo: "La Chiesa sta per celebrare la Resurrezione di Cristo nella gioia della Pasqua. Vuoi parteciparvi pienamente attraverso il battesimo, la cresima e l'eucaristia? Ciò che dovrebbe motivare gli sforzi di digiuno, preghiera e condivisione è il desiderio di

vivere meglio per Cristo, per la sua vittoria su ogni forma di male. La Quaresima non è un tempo triste, ma un tempo di allenamento per vivere meglio nella gioia della Pasqua. Essa ci introduce alla gioia della Pasqua attraverso la necessaria opera di purificazione e di rinuncia, e ci aiuta così a scoprire che la nostra esistenza di battezzati è intrisa dell'amore di Dio e quindi definitivamente orientata verso il cielo.

La Quaresima ci viene offerta come un'opportunità per riscoprire un contatto più regolare con la Parola di Dio; è anche un'occasione per rinnovare la tradizione della Via Crucis.

Il cammino catecumenale comprende una serie di preghiere durante la Quaresima. Tutti coloro che lo desiderano possono pregare con i testi di questi riti (cfr. Rituale dell'iniziazione cristiana degli adulti). Questi permetteranno loro di prepararsi al rinnovo delle promesse battesimali della Veglia condividendo più profondamente la gioia dei nuovi battezzati.

2 - La vita nella Chiesa, sostenendo le nostre missioni

Il prossimo Sinodo, il cui tema è la Chiesa sinodale, ci invita ad approfondire la comunione che caratterizza l'identità della Chiesa, la partecipazione che sottolinea la responsabilità di ogni battezzato, e la missione che indica il suo scopo, cioè servire il Vangelo di Cristo.

Perciò, la Quaresima è una buona occasione per approfondire il nostro attaccamento alla Chiesa, e possiamo farlo rafforzando la nostra partecipazione alle celebrazioni dell'Eucaristia e del perdono. I sacramenti, che danno accesso a Cristo e alla sua opera di salvezza, ci mantengono nella gioia di essere membri della Chiesa, il suo corpo vivo. Vi invito in particolare ad andare ad incontrare i sacerdoti per ricevere il sacramento del perdono. Esso, istituito da Cristo il giorno della sua risurrezione (cfr. Gv 20,23), ci offre il perdono di Dio, cioè il dono oltre i nostri limiti e i nostri peccati. Questo dono è il rinnovo della grazia battesimale, della vita dei risorti.

Per rafforzare il nostro legame con la Chiesa, siamo ancora invitati a partecipare alle riunioni preparatorie del sinodo nelle nostre diocesi.

La Quaresima ci dà il tempo di imparare di più sulla vita e sulla missione della Chiesa. Testi ufficiali come il Documento Preparatorio per il Sinodo del 2023 o l'articolo "Credo nella Santa Chiesa Cattolica" del Catechismo della Chiesa Cattolica possono alimentare la nostra riflessione (vedi sito web del Vaticano: <https://www.vatican.va>).

3. Testimoniare la gioia del Vangelo, il cuore della nostra vita cristiana

Attraverso il battesimo siamo diventati discepoli missionari di Cristo. La Quaresima è un'occasione per far risuonare in noi l'appello dell'apostolo Paolo alla conversione: "Guai a me se non predicassi il Vangelo" (1 Cor 9,16).

Lo scorso novembre, ho pubblicato il Messaggio al termine della mia visita pastorale agli attori della solidarietà e della carità nella diocesi di Cambrai. In esso, ho proposto una linea guida per i nostri impegni e progetti pastorali: "Niente

senza i giovani, niente senza le persone in situazioni precarie". Questi due gruppi di persone non sono molto presenti nelle nostre attività parrocchiali e diocesane, gli studenti e i giovani professionisti spesso per mancanza di tempo e disponibilità, i precari per la distanza sociale e culturale. Eppure, la Chiesa sarebbe impoverita se non cercasse di mantenere un legame con lo zelo e la creatività dei giovani e l'umiltà e la spontaneità dei poveri.

I tempi di Quaresima e Pasqua sono segnati da un'intensa vita pastorale. Dove non è possibile integrare i giovani o i poveri, si abbia almeno l'impegno a ricorrere alle loro opinioni nello sviluppo e nella valutazione delle attività.

Il gesto di condivisione a favore delle organizzazioni caritatevoli è legato al periodo quaresimale, che invita alla coerenza tra parola e azione, fede e carità.

La Quaresima è un'opportunità per affinare la nostra preoccupazione per la giustizia sociale nei nostri luoghi di studio, di lavoro e di svago. Potremmo anche riflettere su un impegno personale o collettivo alla solidarietà e alla carità, come ci invita a fare Papa Francesco nel suo messaggio quaresimale, Non stanchiamoci di fare il bene (Gal 6,9).

In Francia, questo è ancora il tempo della campagna elettorale per la presidenza della Repubblica. La Conferenza Episcopale Francese ha appena pubblicato un documento intitolato *L'espérance ne déçoit pas* (La speranza non delude), che fornisce linee guida e spunti di riflessione. Ci ricorda il nostro dovere di elettori "che rimane anche in istituzioni sempre imperfette e sempre perfettibili" (n.5) e ci invita ad entrare nel dibattito. Non abbiamo paura di discutere tra di noi e con i nostri rappresentanti eletti per aiutare il nostro paese a mantenere i punti di riferimento del rispetto della vita e della giustizia sociale, a sostenere le famiglie e a garantire un lavoro dignitoso per tutti.

4 - Convertiamoci e crediamo nel Vangelo!

La stagione della Quaresima si apre con la preghiera comunitaria e il rito dell'imposizione delle ceneri. Due versetti biblici sono proposti per accompagnare il gesto: "Ricordati che sei polvere e in polvere ritornerai" o "Convertiti e credi nel Vangelo".

Se il primo versetto, tratto dal libro della Genesi, ricorda la nostra condizione mortale e la nostra dipendenza da Dio, il secondo riprende la chiamata di Cristo stesso alla conversione. Chiediamo a Dio la grazia di riconoscere la nostra condizione di creature peccatrici e la grazia di accettare la salvezza in Gesù suo Figlio, che ci introduce in una relazione filiale con Lui e di fratellanza con tutti gli uomini.